

Le Dauphiné – 3ème année – 1866-1867

Revue littéraire et artistique. Courrier des eaux thermales de la région.

Prébois à l'honneur cette 3ème année - Un article sur la station d'eau de Monestier - et pour mettre en parallèle avec notre époque encore un peu de choléra... et voyez en fin de document l'espérance de vie.

Dimanche 13 mai 1866

- Calendrier dauphinois, 1er mai **Saint-Andéol**

Andéol, sous-diacre et martyr de Viviers. Envoyé dans les Gaules par Saint Polycarpe, évêque de Smyrne, il prêcha l'évangile dans les contrées sur les deux rives du Rhône, chez les Helviens et chez les Tricastins, et fut martyrisé sous l'empire de Septime Sévère, vers l'an 207, en un lieu dit Gentibus, et ensuite appelé St Andéol. Deux communes du Dauphiné, l'une dans le canton de Monestier de Clermont (Isère), l'autre dans le canton de Die (Drôme), porte le nom de ce martyr.

Dimanche 20 mai 1866

-Nommés juges de paix

à Domène, M. Crozel, de **Monestier-de-Clermont**, en remplacement de M. Berlioz, démissionnaire

au **Monestier-de-Clermont**, M. Ch.-Ern.- Emile Richard, avocat.

Dimanche 27 mai 1866

Calendrier dauphinois, 19 mai **Saint Baudille**

S. Baudille, *martyr*. Il souffrit pour la foi au 3ème siècle, dans la ville de Nîmes. Trois communes du département de l'Isère portent son nom dont **St-Baudille-et-Pipet**, dans le canton de Mens.

Dimanche 3 juin 1866

-Demande de séparation de biens par Julie-Adélaïde Fluchaire, contre Cyprien Gau, son mari, propriétaire à **St Baudille et Pipet**.

Jedi 28

***Le choléra** sévit à Amiens, il a fait son apparition à Angers et St Nazaire. Il a beaucoup diminué à Rotterdam, son foyer primitif, mais il vient de se déclarer dans d'autres villes de ce pays, la Haye, Leyde, Utrecht et Delft.*

Dimanche 15 juillet 1866

La visite de l'Impératrice aux cholériques d'Amiens a été appréciée.

***Le choléra**, ce monstre à face orientale a diminué.*

Jedi 2 août

- Nommé receveur d'enregistrement à **Mens**, M. Grosset, précédemment à Paulhaguet

- 1er août foire à **Monestier de Clermont**, le 25 à **Gresse**, le 27 à **Tréminis**
- Séparation de biens : Jugement entre les mariés Cyprien Gau de **St Baudille et Pipet**

Dimanche 2 septembre 1866

Un cas de choléra s'est déclaré ces jours derniers à Arras. A Doullens, on compte 7 à 8 décès par jour. Bapaume et Béthune paraissent condamnés à subir les rigueurs du fléau.

Foire à **St Guillaume** le 3 septembre, à **Chichilianne** le 12 septembre

Dimanche 9 septembre 1866

- Décret impérial relatif au reboisement et au gazonnement de terrains situés sur le territoire des communes du Bourg-d'Oisans, **Lalley, Prébois, Roissard, Saint Paul lez Monestier, Sinard** et autres communes du département de l'Isère.

Dimanche 16 septembre 1866

Exposition des Beaux Arts Souscripteur Duport-Lavillette , conseiller général de **Clelles**

Dimanche 7 octobre 1866

Les bulletins sanitaires de Marseille sont enfin rassurants. Le choléra est en décroissance. Un bienheureux zéro figure depuis la semaine dernière sur la liste des décès cholériques. Les familles marseillaises qui avaient cherché un refuge contre le fléau dans nos villes thermales si saines, dans nos vallées où règne un air si pur, se rassurent et regagnent leurs foyers.

Dimanche 28 octobre 1866

Nommé vicaire à **Mens**, M. Buissière

Dimanche 4 novembre 1866

Nommées institutrices

à **Chichilianne**, Mlle Rose Durand (Sœur Marie de la Charité), en remplacement de Mlle Evesque

à **Lalley**, Mlle Borel-Rambail (Sœur Marie-Laurence) en remplacement de Mlle Serres, rappelée à la maison mère.

Dimanche 18 novembre 1866

-Incendie à Lalley. Cinquante-deux maisons ont été réduites en cendres, il y a huit jours. Deux cents personnes se trouvent à l'heure actuelle sans pain et sans abri.

Lu dans le Courrier de l'Isère : « Ce qu'il y a de plus triste c'est que les récents désastres de ce genre ont épuisé les ressources de la charité et qu'une souscription a peu de chance de succès en venant à la suite d'autres incendies. »

On ne peut laisser à l'approche de la mauvaise saison les victimes sans secours.

On se pose la délicate question : Y a-t-il eu imprudence ou malveillance ?

Certains voient dans l'emploi du gaz et des huiles essentielles, dans l'habitude de plus en plus fréquente de fumer, dans la présence des allumettes dans toutes les mains, les

principales causes des incendies.

Comme on ne peut supprimer ces causes, il faudrait employer des moyens préventifs, par exemple adopter des cartouches extinctrices et des extincteurs.

Chaque commune est pourvue d'une pompe, pourquoi à leurs seaux, paniers et autres engins, ne pas ajouter quelques paquets de cartouches extinctrices ?

-Nommés receveurs d'enregistrement

au Villars-de-Lans, M. Gassaud du **Monestier de Clermont**, en remplacement de M. Michoudet nommé 1er commis à Grenoble

au **Monestier de Clermont**, M. Deregnaucourt, surnuméraire à Douai.

Dimanche 2 décembre 1866

La source d'eaux gazeuses, ferro-alcalines et salines du **Monestier de Clermont** n'a pas encore reparu. Très vraisemblablement, les ouvriers qui travaillaient à sa captation complète, ont entamé le lit d'argile qui contenait les eaux; la source a rencontré un banc de graviers au travers duquel elle s'est jetée et se perd. Peut-être est-elle allée tout simplement grossir le volume de deux autres sources qui jaillissent dans la même prairie, à deux ou trois cents mètres de distance, elles possèdent à peu près les mêmes qualités ; ce serait l'explication la plus simple et la plus probable de sa disparition. Par malheur, pour le propriétaire de la source disparue, n° 3, dite Gautier, les deux autres sources, numéros 1 et 2, dites Bertrand et Bonnet, ne lui appartiennent pas, et l'augmentation du volume de celles-ci ne peut point consoler de la perte de celle-là. Attendons au printemps pour savoir si les prédictions consolantes qu'on a formulées sur sa réapparition probable à ce moment se réaliseront. En attendant, il reste encore pour les buveurs d'eau de Monestier de Clermont les sources Bertrand et Bonnet.

Dimanche 9 décembre 1866

Séparation de biens

Demande de Rosalie Ruelle contre Jean-Pierre Poulat, son mari, de **Clelles**, ci-devant à St Jean de Vaulx.

Dimanche 16 décembre 1866

- Nommée institutrice à **St Michel les Portes**, Mlle Maurice.

- **Hilaire Curtil** :

Lu dans *la revue illustrée* des eaux et stations thermales :

A Nice, construction du Casino, à l'entrée de la promenade des Anglais. Ce vaste édifice couvre 2000 mètres carrés de terrain et est arrivé au 1er étage. Ce casino sera très utile car il sera le centre de réunions dans lequel les étrangers et leurs familles trouveront de nombreuses distractions.

Monsieur Hilaire Curtil en est l'architecte-entrepreneur. Il a donné à Marseille plusieurs preuves de son talent d'architecte.

Monsieur Curtil n'est pas Marseillais, mais Dauphinois. Si Marseille est le théâtre de sa brillante fortune, **Prébois en Trièves** est son pays natal et il n'oublie pas plus ce petit village dont il est maire qu'il ne veut y être oublié.

Dimanche 20 janvier 1867

Prébois (Château de Feuillans et de Prébois)

(Pages 396-397- 405-406-407-413-414) - Écrits de J.-J.-A. Pilot

La commune de Prébois qui comprend les mas ou sections de Prébois, de Merlons, de Bonnet, des Moulins, de Vareilles, de Touche-Boeuf, de Bon et de Feuillans, forma d'abord deux seigneuries, celle de Feuillans et celle de Prébois, auxquelles se joignirent les fiefs ou arrière-fiefs, de Sainte-Eugénie, de Cogulet et du Mas du Pays. Le tout, après avoir constitué deux mandements, ceux de Feuillans et de Prébois, n'en forma plus qu'un seul, désigné sous ce dernier nom, et dont fit même partie Avert, territoire voisin qui en fut séparé en 1598.

De même qu'il y avait deux mandements, il y eut aussi deux paroisses : Prébois et Sainte-Eugénie, celle-ci comprenait Feuillans et une portion d'Avert ; mais soit qu'elle fut de peu d'importance, soit qu'elle devînt inutile, elle fut supprimée et réunie à Prébois, qui resta la seule paroisse. Sainte-Eugénie n'est plus indiquée en 1513 que sous le simple titre de chapelle.

Feuillans est ancien ; ce lieu est mentionné dans un acte du XIème siècle et dans cet acte, il est désigné sous la désignation de château, preuve que son origine remonte évidemment à une époque bien antérieure.

Prébois et environs ont été disputés par les évêques de Die et les familles de Morges, Bérenger, Odon, seigneur de Champ, Alleman, Aynard (Monteynard), Bonniot, Rivière.

...

Prébois a ses souvenirs qui remontent à une époque reculée. Son château de Feuillans, construit sur une élévation connue sous le nom de Fortalitium et dont l'origine date du XIème siècle, n'existe plus depuis longtemps. Déjà il était délabré au XVème siècle où les murailles de ce château sont indiquées comme étant détruites. Il ne reste plus aujourd'hui qu'une tour en ruines, d'une maçonnerie épaisse et fort dure. A côté du hameau des Moulins est une chapelle dédiée à Sainte Madeleine. L'église paroissiale paraît avoir été de tout temps sous l'invocation de son saint patron.

Prébois avait aussi avant 1790 un prieuré, annexé à la cure et sous le patronage de St Martin.

Prébois a eu à souffrir de plusieurs incendies. En 1792, le tonnerre mit le feu à la maison de Jacques Corréard, notaire et secrétaire de la commune et une partie des archives fut brûlée.

Dimanche 27 janvier 1867

Monsieur Hilaire Curtil :

Une nouvelle société de bienfaisance

Grenoble qui a vu naître les premières sociétés de secours mutuels est sur le point d'en voir éclore une nouvelle.

Par sa position géographique le Dauphiné est placé aux portes de l'Italie. Il compte parmi ses habitants un grand nombre d'Italiens et est parcouru par un nombre plus grand encore d'Italiens quittant leur patrie ou y entrant. Aussi le consulat d'Italie est-il très animé et reçoit un grand nombre de demande de secours, soit pour séjour, soit

pour rapatriement.

Monsieur Hilaire Curtil, l'habile constructeur des belles maisons de la rue Impériale et de la Joliette, le fondateur de la nouvelle Cité ouvrière du Lazaret, à Marseille, a employé 6 000 ouvriers italiens dans ses chantiers. En reconnaissance des services rendus par ces ouvriers, il vient donc de doter le consulat de Grenoble d'un capital de 8,000 francs consistant en une rente italienne de 400 fr déposée à la Chancellerie, aux mains de M. le consul Pilot. Cette somme ainsi que d'autres ressources qui pourront l'accroître et à l'aide d'une Société de bienfaisance en tête de laquelle s'est inscrit M. Curtil, subviendra aux besoins des ouvriers italiens sans ouvrage, malades, infirmes... Le ministre italien a accueilli ce don avec reconnaissance.

Monsieur Curtil est né à **Prébois**. Bien qu'établi à Marseille depuis des années, il a gardé avec son pays natal des rapports suivis. Il a favorisé les commencements d'un grand nombre de ses compatriotes dans la ville de Marseille.

Monsieur Hilaire Curtil est maire de Prébois.

Les constructions dont notre compatriote est l'auteur s'élève à un capital de 36 millions et c'est grâce à lui que la cité du Lazaret à Marseille offre refuge à 5 ou 6 000 habitants délogés par les démolitions de la cité marseillaise.

Monsieur Curtil n'a pas mis plus de 15 mois pour ce travail gigantesque. Au bout de ce temps Marseille comptait 200 maisons nouvelles, soit dans la rue Impériale, soit à la Joliette, soit au Lazaret. M. Curtil jouit d'une grande popularité à Marseille où deux rues portent l'une son nom, l'autre son prénom.

Article de M. Xavier Devret page 403.

Dimanche 3 février 1867

Un jeune homme de Die qui chassait dans la Drôme sur la commune de Romeyer, s'est trouvé face à un ours. Chacun s'est retiré de son côté.

Dimanche 10 février 1867

Dans les données les plus récentes, la vie moyenne en France est 36 ans et un mois. Il n'y a qu'un pays où les gens vivent plus longtemps, c'est en Norvège où la population a pour moyenne d'existence 36 ans et sept mois. En Russie elle n'est que de 19 ans et un mois.

Dimanche 24 mars 1867

Nommée institutrice à **St Jean d'Hérans**, Mlle Nicolas, en remplacement de Mlle Fayen, décédée.

Foire à **St Guillaume**, le 2 avril.

Dimanche 5 mai 1867

Foire le 3 mai à **St Maurice en Trièves**, le 12 mai à **Tréminis**, le 13 à **Gresse**.
